

# Frédéric Daerden est prêt à décoller

► On a beau être un "fils de...", on peut aussi se sentir concerné par sa région.

► C'est le cas de Daerden junior qui a fait le choix de vivre près de Chertal.

► Il devra supporter le poids politique de la fermeture du chaud. Pas évident

## ENTRETIEN

PHILIPPE VANDENBERGH

**C'**est évidemment à dessein que notre choix s'est porté sur un mandataire politique qui est aussi un "fils de..."

Non pas parce qu'il est plus particulièrement celui de Michel Daerden, qui veut jouer un rôle dans la reconversion de Liège et qui entend le faire savoir, un peu trop selon ses adversaires - mais quel homme politique prétendrait le contraire? - mais aussi et surtout parce Daerden junior n'a que 35 ans. Si beaucoup de ses pairs vont prendre la claque de la fermeture du chaud en pleine figure, lui, il va forcément en assumer, politiquement, les conséquences. Si ce n'est déjà le cas.

Vivre à Herstal, c'est un choix politique?

J'ai choisi de venir y habiter en partie par opportunité, c'est vrai, parce qu'à Ans, je n'aurais pas pu exister politiquement face à mon père. Je m'y suis engagé pleinement et les électeurs m'ont soutenu. Je bénéficie donc d'un mandat clair, solide. Mais Herstal, c'est aussi Chertal. Et lors de mes permanences sociales, je vois des travailleurs de tous âges qui me demandent ce qu'ils vont devenir dans les prochaines semaines, les prochains mois et les prochaines années. Je n'ai pas tous les éléments pour leur répondre. Et croyez bien que c'est une situation difficile à vivre pour n'importe quel être qui a ne serait-ce



► Daerden junior entend bien s'impliquer dans la reconversion de "son" pays. Et sans excès de zèle.

qu'un soupçon d'humanité. C'est encore plus vrai, me semble-t-il, quand on est membre du Parti socialiste qui est aussi le parti majoritaire en Wallonie. On ne peut éviter le choc. Et voilà une situation qui risque de se répéter un peu partout dans la région parce qu'au-delà des 2700 emplois directs, ce sont des milliers d'autres qui sont menacés. La FN d'un côté, Arcelor de l'autre, c'est vraiment tout le bassin liégeois qui est frappé de plein fouet.

Cette situation, on l'a quand même vue venir. Ne s'y est-on pas préparé trop tard?

C'est vrai que la décision annoncée fin 2002 a provoqué comme un électrochoc et que, depuis, tout le monde donne l'impression de s'agiter un peu dans tous les sens. Mais ce n'est qu'une impression. Je suis bien placé pour vous dire qu'il y a des gens qui travaillent, qui essaient que tout le monde tienne ses engagements et la récente décision d'avancer la date de fermeture du premier haut-fourneau doit encore inciter à plus de vigilance.

Certains trouvent pourtant qu'il y a trop de politiques, notamment au sein du GRE...

Il est normal, me semble-t-il, que le Groupe de redéploiement

économique du pays de Liège soit constitué des forces vives de la région. Et les politiques en font partie. D'ailleurs, je n'aime pas ce mot qui a pris une connotation péjorative. Dit-on "l'industriel", ou le "social"? Les "politiques", comme on les appelle,

ce sont aussi des femmes et des hommes qui engagent pas mal de leur temps pour tenter de faire en sorte que les choses aillent mieux. Mais il y a certains dossiers, très lourds, délicats et qui ne peuvent se traiter en deux coups de téléphone. On

a aussi un peu vite oublié qu'au sein de l'Areps (Association pour le redéploiement de Seraing), un sacré boulot a déjà été abattu. En ce sens, le rapport Liège 2020 ne nous a rien appris. Mais si ça peut aider à se retrousser les manches...

## "Moi, si j'étais le bon Dieu..."

► Paraphraser Brel, c'est une chose. Le concrétiser sur le terrain, c'en est une autre. Et cela prendra un certain temps.

**O**n peut sourire à l'énoncé de la question suivante. La réponse est moins évidente.

En paraphrasant un peu Brel, si vous étiez le bon Dieu, que feriez-vous pour la reconversion du pays de Liège?

(Il sourit et soupire en même temps, NdR). J'investirais un maximum dans la recherche. Nous avons des talents et du savoir-faire à Liège. J'ai la chance de donner cours aux HEC dont je suis moi-même issu. J'ai fait aussi une maîtrise à l'Université avant de me lancer voici dix ans dans le révisoriat d'entreprises. Je donne cours aux HEC et je me réjouis de la fusion avec l'Université de Liège. On va avoir là un outil extraordinaire pour développer le talent de jeunes gens qui ne demandent qu'à éclore. A l'Unif aussi.

Je partirais aussi à la recherche d'investisseurs étrangers après les avoir assurés de la qualité de notre main-d'œuvre. Il faut arrêter les dis-

cours à l'emporte-pièce sur la mentalité liégeoise et sur la mainmise des syndicats. Je trouve que ce sont des gens plutôt responsables qui voient la réalité en face tous les jours sur le terrain. Et pas depuis un écran d'ordinateur avec des statistiques. J'aime les chiffres et j'estime qu'on ne peut pas leur faire dire ce que l'on veut. Ils sont là où ils ne sont pas là. Mais en utilisant certains et pas d'autres, ça, cela s'appelle de la manipulation.

Vous avez vous-même initié "Basse-Meuse Développement"? N'est-ce pas un "machin" de plus?

D'abord, je ne l'ai pas fait tout seul mais avec l'appui de tous les bourgmestres et échevins de la vallée qui représentent, de surcroît, tout l'éventail des forces politiques démocratiques. Ensuite, si la structure est encore embryonnaire - nous finalisons la recherche des deux temps pleins nécessaires à son bon fonctionnement -, c'est pour mieux répondre aux besoins quand ils se feront réellement sentir. Au niveau du Port autonome de Liège, notamment. Des hectares de terrain vont se libérer. Il faut leur trouver une affectation. C'est vraiment une question de survie.

Demain: Jean-Pierre Delwart

**Ciel**  
Vivez comme vous l'entendez

Liège province 102.2  
Liège ville 102.6  
Waremme 103.9 - Huy 104.3  
Câble Télédis 94.2